

SÉNAT DE BELGIQUE

SÉANCE DU 19 AVRIL 1932

Rapport de la Commission des Postes, Télégraphes et Téléphones, chargée de l'examen du Budget du Ministère des Postes, Télégraphes et Téléphones pour l'exercice 1932.

(Voir les n^{os} 4-XIX, 47, 92 et les Annales parlementaires de la Chambre des Représentants, séances des 10 et 11 février 1932 et le n° 5-XIX du Sénat.)

BELGISCHE SENAAAT

VERGADERING VAN 19 APRIL 1932

Verslag uit naam van de Commissie van Posterijen, Telegrafie en Telefonie belast met het onderzoek van de Begrooting van het Ministerie van Posterijen, Telegrafie en Telefonie voor het dienstjaar 1932.

(Zie de n^{rs} 4-XIX, 47, 92 en de Handelingen van de Kamer der Volksvertegenwoordigers, (vergaderingen van 10 en 11 Februari 1932) en n° 5-XIX van den Senaat.)

Présents : MM. SEGERS, président; DE BRUYN, le chevalier DESSAIN, DUCHATEAU et DE SPOT, rapporteur.

MADAME, MESSIEURS,

Le budget des Postes, Télégraphes et Téléphones pour l'exercice 1932 avait été fixé au début à :

Dépenses d'exploitation :

Services centraux : 6,296,650 francs contre 7,074,950 francs en 1931;

Postes : 453,718,552 francs contre 493,082,970 francs en 1931;

Soit au total : 460,015,202 francs contre 500,157,920 francs en 1931, d'où une différence de 40,162,718 fr. sur 1931.

Recettes d'exploitation :

Services centraux : 6,296,650 francs contre 7,074,950 francs en 1931;

Postes : 448,668,800 francs contre 470,577,052 en 1931;

Soit au total : 454,965,450 francs contre 477,652,002 en 1931, d'où une

MEVROUW, MIJNE HEEREN,

De Begrooting van Posterijen, Telegrafie en Telefonie voor het dienstjaar 1932 was aanvankelijk vastgesteld als volgt :

Exploitatie-uitgaven :

Centrale diensten : 6,296,650 frank tegen 7,074,950 frank in 1931;

Posterijen : 453,718,552 frank, tegen 493,082,970 frank in 1931.

Totaal : 460,015,202 frank tegen 500,157,920 frank in 1931, maakt een verschil van 40,162,718 frank op 1931.

Exploitatie-ontvangsten :

Centrale diensten : 6,296,650 frank, tegen 7,074,950 frank in 1931;

Posterijen : 448,668,800 frank, tegen 470,577,052 frank in 1931.

Totaal : 454,965,450 frank tegen 477,652,002 frank in 1931, maakt een

différence de 22,686,552 francs sur 1931, soit un mali, pour 1932, de 5,049,752 francs.

En date du 5 janvier 1932, le Gouvernement proposa un amendement par lequel il augmenta le chiffre des dépenses d'une somme de 40,000 francs en vue de couvrir les frais d'organisation de la Conférence internationale postale et aéronautique qui se réunirait à Bruxelles en 1932. Il en résulte que le chiffre des dépenses d'exploitation se trouve porté à 460,055,202 fr., ce qui porte le mali pour 1932, à 5,089,752 francs. Toutefois, il y a lieu de remarquer qu'à la suite de la réduction des traitements, le chiffre des dépenses se trouvera considérablement diminué.

Si le total des dépenses en 1932 accuse un écart si considérable avec celui de 1931, cela provient surtout du fait que le service des colis postaux a été transféré à la Société nationale des Chemins de Fer belges, ce qui, pour ce seul poste, fait une différence de 27,000,000 de francs. Autre chose est de voir si ce transfert fut heureux : une longue discussion à ce sujet à la Chambre des Représentants semble nous démontrer que non; toutefois, toute la lumière n'a pas encore été faite sur cette question, et un complément d'examen à cet égard ne serait pas inutile.

* *

Divers membres de la Commission firent observer — et non sans raison — qu'il est inadmissible de voir diminuer le nombre des distributions; en effet, si une réduction des distributions pourrait se faire dans les grandes villes, il n'en est pas de même pour les petites villes où il n'y a déjà que trois ou quatre distributions, soit deux le matin et une l'après-midi ou deux le matin et l'après-midi.

Le service postal, on semble l'oublier, est un service public desservant en

verschil van 22,686,552 frank op 1931, een mali dus, voor 1932, van 5 miljoen 49,752 frank.

Op 5 Januari 1932 stelde de Regeering een amendement voor waarbij zij het bedrag der uitgaven verhoogde met een som van 40,000 frank tot dekking van de inrichtingskosten der Internationale Conferentie voor Post en Luchtvaart te Brussel, in 1932. Daaruit volgt dat het cijfer der exploitatie-uitgaven opgevoerd werd tot 460,055,202 frank, wat het mali brengt op 5,089,752 frank voor 1932. Op te merken valt evenwel dat, tengevolge van de verlaging der wedden, het cijfer der uitgaven aanzienlijk geslonken is.

Boekt het totaal der uitgaven in 1932 een zoo groot verschil met 1931, dan is dit vooral te wijten aan het feit dat de dienst des postcolli overging naar de Nationale Maatschappij der Belgische Spoorwegen, wat voor dien post alleen een verschil maakt van 27,000,000 frank. Iets anders is te weten of die overneming gelukkig is : uit een lange behandeling in de Kamer der Volksvertegenwoordigers blijkt het tegendeel; evenwel is deze zaak nog niet in het reine getrokken en schijnt een aanvullend onderzoek niet overbodig

* *

Sommige leden der Commissie deden terecht opmerken dat het afnemen van het aantal uitreikingen onduidelijk is; inderdaad, zoo deze afneming in de groote steden mogelijk is, is zulks niet het geval in de kleine steden waar er maar drie of vier uitreikingen zijn, twee vóór en één na den middag, of twee vóór en twee na den middag.

Men schijnt te vergeten dat de postdienst een openbare dienst is in de

tout premier lieu les commerçants, industriels et gens d'affaires, et il y aurait lieu, au contraire, d'intensifier le service pour que les relations commerciales et autres puissent se faire plus rapidement et plus facilement.

La Commission estime qu'il ne faut donc pas diminuer le service de distribution; d'autre part, si cette mesure se justifie, alors la Commission se demande ce qui adviendra des facteurs en surnombre.

C'est aux fins de s'éclairer à ce sujet que votre Commission chargea son rapporteur de demander des renseignements à M. le Ministre des Postes, Télégraphes et Téléphones. En date du 17 mars dernier, M. le Ministre répondit :

« J'ai l'honneur de vous informer que, dans quantité de communes rurales, la deuxième remise de correspondance (l'après-midi) ne comporte en général que quelques plis, alors qu'elle exige une main-d'œuvre coûteuse que ne suffisent pas à couvrir les taxes d'affranchissement des objets distribués.

» Dans ces conditions et étant donné le fléchissement des recettes postales, consécutif au ralentissement du trafic; étant donnée, d'autre part, la nécessité impérieuse de comprimer les dépenses qui ne sont pas entièrement justifiées, j'ai bien dû me résoudre à supprimer, temporairement, la deuxième distribution partout où les sacrifices pécuniaires qu'elle impose, sont excessifs par rapport aux avantages qu'en retire le public.

» Mais des mesures de ce genre ne sont prises que là où elles ne réduisent pas au chômage le personnel des postes préposé aux distributions dont il s'agit. Il n'est toutefois pas possible d'atteindre le but visé sans réduire plus ou moins la durée de la tâche, et conséquemment la rémunération des agents intéressés. Ce sont là malheureusement des restrictions auxquelles la situation financière du pays

première plaats voor de handelslui, nijveraars en zakenmensen en dat, integendeel, deze dienst dient uitgebreid om de handels- en andere betrekkingen te bevorderen en te vergemakkelijken.

De Commissie acht dat de uitreikingsdienst niet hoeft beperkt te worden; moet hij het toch, dan vraagt de Commissie zich af wat er van de overtallige brievenbestellers zal geworden.

Tot voorlichting uwer Commissie vroeg de verslaggever inlichtingen aan den Minister van Posterijen, Telegrafie en Telefonie. Op 17 Maart antwoordde de Minister :

« Ik heb de eer U te melden dat in tal van landelijke gemeenten, de tweede uitreiking ('s namiddags) over het algemeen maar enkele stukken bedraagt, ofschoon zij zoo duur aan arbeid komt te staan dat deze niet door de frankeering van de uitgereikte stukken kan gedekt worden.

» In die omstandigheden en gelet op de inzinking van de post-ontvangsten, tengevolge van de afnemering van het verkeer, gelet buitendien op de dwingende noodzakelijkheid de niet volledig gewettigde uitgaven te besnoeien, heb ik ertoe moeten besluiten tijdelijk de tweede uitreiking af te schaffen overal waar de daardoor opgelegde geldelijke offers overdreven zijn in verhouding tot de voordeelen voor het publiek.

» Dergelijke maatregelen worden enkel getroffen daar waar zij het personeel van den uitreikingsdienst niet werkloos stellen. Het is evenwel niet mogelijk het beoogde doel te bereiken zonder min of meer den arbeidsduur en bij gevolg de bezoldiging van de betrokken bedienden te beperken. Dat zijn helaas besnoeiingen waartoe de financiële toestand van het Land het Bestuur noopt en waarvan

contraint l'Administration et auxquelles celle-ci sera heureuse de renoncer dès que les circonstances économiques le permettront. »

La Commission exprime l'espoir que ce soit le plus tôt possible.

Le tarif postal, par contre, a déjà subi plusieurs augmentations, obligeant le public à des dépenses excessives, alors qu'au contraire, un usage plus intensif se ferait du service postal si les tarifs n'étaient pas si élevés, et l'on se demande si le bénéfice ainsi réalisé vaut bien la charge qu'on impose à ceux qui usent de ce moyen.

Un membre fait une observation au point de vue de la réduction de la franchise postale et estime que l'exception de la franchise postale pour les communes, constitue une charge trop lourde pour ces administrations et qu'il y aurait lieu d'appliquer le forfait comme pour les départements ministériels.

Et que dire de la carte postale, dont la taxe est portée à fr. 0.50, ce qui fait dix fois le prix d'avant-guerre, alors que le port des lettres étant porté à fr. 0.75, n'arrive qu'à sept fois et demie le prix d'avant-guerre, et du moindre imprimé qu'il faut affranchir de fr. 0.10 ! N'est-ce pas surtout entraver la publicité des petits commerçants et les inciter à de plus en plus recourir à l'emploi de bulletins mensuels ?

Le monde commercial ne subit-il pas déjà de nombreuses augmentations de tarifs, sans qu'on doive encore leur en imposer davantage ; en effet, augmentation des tarifs de chemins de fer, augmentation du prix des lettres, colis, service téléphonique et télégraphique, en plus de l'augmentation pour les versements et retraits des comptes, chèques postaux.

Une plus grande publicité pourrait être faite à l'étranger, au point de vue touristique, au moyen des timbres et des cachets d'oblitération.

dit laatste gelukkig zijn zal af te zien zoodra de economische omstandigheden zulks zullen toelaten. »

De Commissie drukt den wensch uit dat dit zoo spoedig mogelijk geschiede.

De posttarieven daarentegen werden herhaaldelijk verhoogd wat voor het publiek overdreven hoge kosten meebrengt, terwijl het drukker gebruik van de post zou maken indien de tarieven niet zoo hoog waren, en men vraagt zich af of de aldus gemaakte winst opweegt tegen den last dien men aan de gebruikers oplegt.

Een lid maakte een opmerking in verband met den portvrijdom en acht dat de opheffing van portvrijdom voor de gemeenten een al te zware last is en dat men evenals voor de departementen een vast bedrag moest voorzien.

En wat gezegd van de postkaart waarvan de prijs tot fr. 0.50 werd opgevoerd, wat tienmaal hooger is dan vóór den oorlog, terwijl het brievenport fr. 0.75 bedraagt, dus slechts zeven en half maal den vooroorlogsch prijs, en het port van het geringste drukwerk fr. 0.10 kost, wat vooral hinderlijk is voor de publiciteit der kleine handelaars en hen aanzet meer en meer gebruik te maken van maandbulletijns.

Lijden de handelskringen reeds niet talrijke tarievenverhoogen, zonder dat men er hun nog meer moet opleggen : verhoogen der spoorwegtarieven, verhoogen van het port der brieven, colli, telefoon- en telegraafdienst, buiten de verhoogen voor de stortingen en afhalingen op de postchecks.

Er zou een ruimere publiciteit kunnen gedaan worden in het buitenland op gebied van toerisme, door middel der zegels en stempels.

Quelques membres expriment l'avis que la tarification actuelle, dans son ensemble, n'est pas excessive.

* * *

Une observation fut faite concernant l'application du tarif téléphonique, eu égard aux communications locales dans un rayon de dix kilomètres maximum.

Les abonnés desservis par un bureau central établi dans une localité frontalière ne peuvent que dans une très faible mesure, profiter de la disposition qui permet de classer parmi les communications locales celles qui s'échangent entre abonnés appartenant à des réseaux distants de centre à centre de dix kilomètres au maximum; il y aurait donc lieu d'élargir le rayon des communications gratuites d'un certain nombre de kilomètres. Quant au prix des communications téléphoniques dans les régions frontalières, l'unité de trois minutes coûte de 5 à 6 francs pour les communications entre les endroits distants de quelques kilomètres au delà de nos frontières. Il y aurait lieu, si possible, de conclure un accord comme il en existe un pour les correspondances postales. Cette observation, présentée par votre Commission l'année dernière, n'eut aucune suite favorable.

* * *

La Commission voulant se renseigner au sujet de la réorganisation de l'Institut national de Radio-diffusion, pria son rapporteur de demander à M. le Ministre quelles étaient ses intentions dans ce domaine. Le 17 mars dernier, votre rapporteur reçut de l'honorable Ministre la réponse suivante, qu'il se contente de reproduire, sans commentaires, la

Enkele leden drukken de meening uit dat de huidige tarieven in hun geheel niet buitensporig zijn

* * *

Er werd een opmerking gemaakt in verband met de toepassing van het telefoontarief ten aanzien van de lokale verbindingen in een straal van ten hoogste tien kilometer.

De abonnees bediend door een centraal bureau, gevestigd in een grensplaats, kunnen slechts in zeer geringe maat genieten van het voordeel der bepaling die toelaat onder de plaatselijke verbindingen diegene te rangschikken die gevoerd worden tusschen abonnees behorende tot netten van centrum tot centrum, verwijderd van ten hoogste tien kilometer; men zou dus den straal der kosteloze verbindingen met een zeker aantal kilometer moeten verruimen.

Wat den prijs der telefoonverbindingen in de grensstreken betreft, kost de eenheid van drie minuten van 5 tot 6 frank voor de verbindingen tusschen plaatsen verwijderd van enkele kilometer buiten onze grenzen. Zoo mogelijk zou er een overeenkomst dienen gesloten, zooals er eene bestaat voor het postverkeer. Aan deze opmerking, die verleden jaar door uw Commissie werd gemaakt, werd er tot nog toe geenerlei gunstig gevolg gegeven.

* * *

Daar de Commissie inlichtingen wenschte te bekomen over de herinrichting van het Nationaal Radio-instituut, verzocht zij haar verslaggever aan den Minister te vragen welke zijn inzichten op dit gebied waren. Op 17 Maart jongstleden, ontving uw verslaggever van den geachten Minister het volgende antwoord, dat hij zich vergenoegt zonder commentaar

Commission estimant qu'il n'y a pas lieu de la discuter en ce moment :

« Quant à la question de la réorganisation de l'Institut national de Radio-diffusion, elle ne concerne en rien le budget du Département des Postes, Télégraphes et Téléphones. L'Institut national de Radio-diffusion fait l'objet de dispositions légales spéciales qui organisent sa gestion. Le budget de l'Institut national de Radio-diffusion est élaboré par son Conseil de gestion et approuvé par le Ministre des Postes, Télégraphes et Téléphones. La subvention annuelle à verser par l'État à l'Institut national de Radio-diffusion est inscrite au budget des non-valeurs et remboursements à l'intervention du Ministère des Finances. Ce dernier budget a déjà été approuvé par le Parlement pour l'exercice 1932. »

* * *

Votre Commission, sous le bénéfice de ces observations, vous propose d'adopter le budget des Postes, Télégraphes et Téléphones tel qu'il vous est transmis par la Chambre des Représentants.

Le budget a été adopté par 4 voix contre 1; le présent rapport a été approuvé à l'unanimité des membres présents.

Le Président,
PAUL SEGERS.

Le Rapporteur,
A. DE SPOT.

aan te halen, daar de Commissie oordeelt dat er op dit oogenblik geen aanleiding tot bespreking bestaat :

« Wat het vraagstuk der herinrichting van het Nationaal Radio-instituut betreft, hetzelfde houdt hoegenaamd geen verband met de Begrooting van het Departement van Posterijen, Telegrafie en Telefonie. Voor het Nationaal Radio-instituut bestaan er afzonderlijke wetsbepalingen, die het beheer ervan regelen. De Begrooting van het Nationaal Radio-instituut wordt opge maakt door den Beheerraad en goedgekeurd door den Minister van Posterijen, Telegrafie en Telefonie. De jaarlijksche toelage door den Staat te storten aan het Nationaal Radio-instituut wordt uitgetrokken op de begrooting der Onwaarden en der Terugbetalingen door toedoen van het Ministerie van Financiën. Deze laatste Begrooting werd door het Parlement reeds goedgekeurd voor het dienstjaar 1932. »

* * *

Onder voorbehoud van deze opmerkingen, stelt de Commissie U voor de Begrooting van Posterijen, Telegrafie en Telefonie goed te keuren zooals zij U door de Kamer der Volksvertegenwoordigers werd overgemaakt.

De Begrooting werd goedgekeurd met 4 stemmen tegen 1 stem: onderhavig verslag werd door de aanwezige leden eenstemmig goedgekeurd.

De Voorzitter,
P. SEGERS.

De Verslaggever,
A. DE SPOT.